



Châtaignier

N°03
10/07/2025



Animateur filière

Magalie LEON-CHAPOUX
Chloris Arbo
cmagalie@hotmail.com

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Grand Sud-Ouest Châtaignier
N°X du JJ/MM/AA »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Châtaignier

- **Stades phénologiques** : Grossissement des bogues et châtaignes
- **Chancre de l'écorce** : actifs
- **Dépérissement du châtaignier** : résultats analyses mycologiques, identification des champignons *Phomopsis* et *Gnomoniopsis castanea*.
- **Cynips du châtaignier** : Vol en cours
- **Pourritures des châtaignes** : risque faible d'infection
- **Tordeuse de la châtaigne** : vol en cours
- **Septoriose** : premiers symptômes visibles sur parcelles sensibles
- **Auxiliaires** : présence de coccinelles

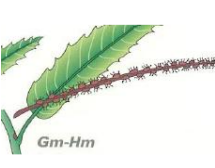
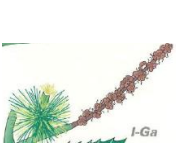


Bellefer - Grossissement des bogues

Castelmoron - 03/07/2025

(Crédit Photo : A. CASANOVA, CDA24)

• Stades phénologiques

Stade BBCH	60f	60m	65f	65m	67-69m	71	75
D'après INRA et Ctifl H.Breisch							
	Ff	Fm	Ff2	Fm2	I	I	J
Description	Apparition des stigmates sur fleurs femelles	Apparition des étamines sur fleurs mâles	Pleine floraison femelle	Pleine floraison mâle	Fin d'émission du pollen Chute des châtons	Nouaison	Grossissement de la bogue

Situation sur le terrain

Stade BBCH 75 - Grossissement des bogues.

Les orages localisés du 25 juin dernier ont parfois été très violents, provoquant le déracinement d'arbres, des impacts de grêles sur les branches ou les fruits, provoquant leur chute.

• Chancre de l'écorce du châtaignier (*Cryphonectria (Endothia) parasitica*)

Situation sur le terrain

Les chancres sont actifs. Reconnaissance des chancres :



Pustules rouges-oranges (spores)



Dépression de l'écorce



Mycélium blanc sous écorce

(Crédit photo : M. LEON-CHAPOUX, Chloris Arbo)

Éléments de biologie

D'origine asiatique, ce champignon ascomycète voit ses spores disséminées par l'eau de pluie, le vent, les insectes, les oiseaux.

La maladie se caractérise sur le tronc, les branches ou les rejets de l'arbre par des chancres qui entraînent le dessèchement des parties supérieures.

On reconnaît facilement le chancre sur les jeunes arbres à écorce lisse par la couleur brun-rougeâtre de l'écorce. La maladie va de l'extérieur vers l'intérieur de l'écorce et gagne le bois en quelques semaines.

Sur des arbres plus âgés, la détection est moins visible : l'écorce se craquelle de façon longitudinale et se boursoufle.

Seuil indicatif de risque

Les chancres doivent être éradiqués ou soignés pour éviter leur propagation dans la parcelle.

Evaluation du risque – chancre du châtaignier

Risque de dissémination naturelle en période humide, un taux d'humidité élevé et la pluie favorisant la propagation du champignon vers les organes sains.

Un chancre non suivi pouvant entraîner la mort de l'arbre, il est recommandé de surveiller régulièrement les troncs et charpentières, pour agir au plus vite.

Mesures prophylactiques

La pratique du curetage des chancres peut être réalisée toute l'année : enlever avec un outil coupant (couteau, serpette, grattoir à chancre ...) la totalité de la partie atteinte et récupérer les copeaux d'écorce pour les brûler (lors de l'élimination de l'inoculum, poser une toile au sol permettant de récupérer facilement les écorces malades curetées).

Il ne faut laisser aucune particule d'écorce contaminée sans quoi le chancre redémarre.

En outre :

- Lors de l'entretien du verger, éviter absolument les blessures des troncs par le matériel (broyeur, outils de travail du sol, débroussailluse à fil...) ;
- Veiller à entretenir la fertilité de son verger : **plusieurs observations de techniciens concluent sur l'importance d'une bonne fumure organique (ou d'un taux de matière organique élevé) pour limiter la propagation des chancres (meilleure résistance de l'arbre).**



Un produit de biocontrôle à base de souches hypovirulentes peut être appliqué jusqu'au 13 juillet 2025. Attention ne pas appliquer avec des températures excessives.

• Dépérissements des arbres

Situation sur le terrain

Grâce au financement du BSV Nouvelle Aquitaine, le LDA33 a analysé des rameaux dont les bourgeons ne débourraient pas ou dépérissaient.

Des champignons *Phomopsis* et *Gnomoniopsis castanea* ont été identifiés.

Ce sont des champignons que l'on retrouve dans les châtaignes. Ils profitent des portes d'entrée (cicatrice de feuilles, blessures, éclatement des bourgeons au débourrement) pour infecter l'arbre et si celui-ci est déjà affaibli et que les conditions climatiques sont favorables, ces champignons se développent sur l'arbre.



Dessèchement des bourgeons



Dessèchement de l'arbre

Résultats analyses : *Phomopsis*

(Photos : A. CASANOVA, CDA24) (Photos : D. BECANS, Terres du Sud)



Dessèchement arbre et infection des bourgeons

Résultats analyses : *Gnomoniopsis castanea*

(Photos : M. LEON-CHAPOUX – Chloris Arbo)

En 2022 de tels dépérissements avaient été observés, des champignons opportunistes avaient été détectés, c'est-à-dire qu'ils ont profité des affaiblissements des arbres pour se développer.

Les affaiblissements peuvent être dus à de l'asphyxie racinaire, des arbres blessés par les chancres, des blessures d'animaux, des coups de soleil ou de gel sur troncs.

Evaluation du risque

Les canicules dans les prochaines semaines risquent d'être fatales aux arbres en cours de dépérissement. La gestion de l'enherbement, de l'irrigation et des soins des chancres doit être très rigoureuse.

• **Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)**

Situation sur le terrain

Vol en cours des adultes du cynips qui sortent des galles vertes nouvellement formées.

Fait remarquable cette année : présence de nombreuses galles sur plusieurs vergers de Marigoule pouvant baisser significativement les rendements.



Galle ayant provoqué la formation d'un rameau portant 5 fleurs femelles sans châton.



3 galles ont stoppé la pousse des 3 rameaux fructifères : pas de fleurs femelles.

Observations sur Marigoule le 18/06/2025 en Haute-Vienne

(crédit photo : M.LEON-CHAPOUX, Chloris Arbo)

Éléments de biologie

Le Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*) est un ravageur spécifique du châtaignier qui nous vient de Chine.

Les adultes sont des micro-hyménoptères (guêpes) de 2,5 à 3 mm de long. Les larves sont apodes (sans patte) et de couleur blanche.



Cycle de vie du cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)
(source : © INRA)

Les adultes émergent des galles de début juin à mi-juillet. Les femelles pondent aussitôt dans les bourgeons latents et verts à l'aisselle des feuilles de la pousse en cours de croissance, à raison de 3 à 5 œufs par bourgeons. Chaque femelle, dont la durée de vie est d'une dizaine de jours, pond une centaine d'œufs. La totalité des adultes de cynips sont des femelles, qui se reproduisent alors par parthénogenèse (reproduction asexuée).

Les larves éclosent au bout de 30 à 40 jours et débutent leur croissance (1^{er} stade larvaire), dans le bourgeon, sans que leur présence ne laisse la moindre trace. À l'automne, elles cessent leur développement et passent l'hiver, incognito.

Seuil indicatif de risque

Le seul moyen de lutte directe aujourd'hui disponible est l'utilisation de l'auxiliaire *Torymus sinensis*, micro-hyménoptère parasite spécifique du cynips. D'après les observations du réseau (découpe de galles), il est maintenant présent sur l'ensemble de nos vergers : sauf dans des cas précis (vergers très isolés), il semble donc que de nouveaux lâchers de torymus ne soient pas nécessaires.

La relation entre les populations de torymus et de cynips peut être perçue comme celle d'un bioagresseur et de son prédateur spécifique : lorsque le torymus fait baisser la population de cynips, il manque alors lui-même de nourriture et sa population décroît. La pression cynips peut alors croître à nouveau avant que le torymus ne le contrôle à nouveau. Ainsi, **des pics de présence de galles pourraient être régulièrement observés.**

Evaluation du risque – cynips du châtaignier

Les adultes sortent des galles pour se reproduire et pondre dans les bourgeons néoformés à la base des pédoncules des feuilles.

- **Pourritures sur fruits**

Situation sur le terrain

La floraison étant passée, le risque de contamination est faible.

Cycle biologique et période de contaminations :

Consulter le [BSV n°2 Nouvelle Aquitaine Châtaignier du 19 juin 2025](#).

Evaluation du risque : Risque faible d'infection.

- **Tordeuse de la châtaigne (*Pammene fasciana*)**

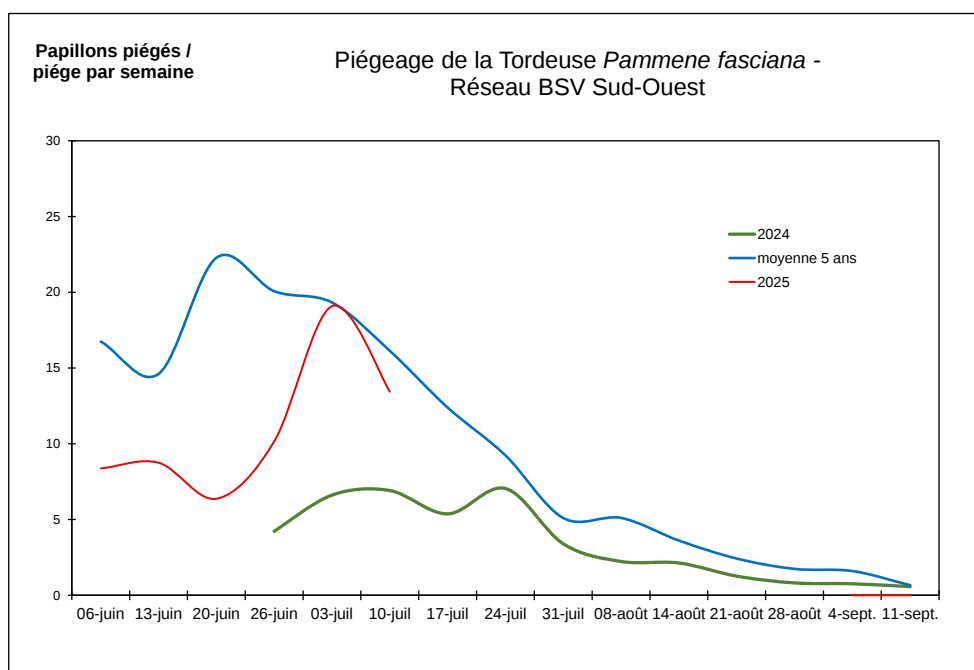
Situation sur le terrain

Le vol a commencé depuis un mois et s'est intensifié depuis 2 semaines.

Le réseau de piégeage assuré par les producteurs et les techniciens du Sud-Ouest permettent depuis 5 ans d'évaluer les courbes de vol de la tordeuse.

En 2024, les piégeages étaient faibles tout au long de la saison par rapport à la moyenne. A la récolte, peu de larves de tordeuses ont été retrouvées dans les châtaignes.

Cette année le nombre de papillons par piège peut être très élevé selon la parcelle (jusqu'à 66 papillons pour un piège en une semaine !).



Éléments de biologie :

C'est un papillon dont la larve attaque la châtaigne, et au vol plus précoce (première quinzaine de juin) que le carpocapse (fin juillet à début août).

La tordeuse provoque notamment des chutes de bogues précoces observables en août.

Depuis quelques années, dans le Sud-Ouest, ses larves sont régulièrement observées sur fruits.

Le mâle adulte, piégé par les phéromones, ressemble au mâle du carpocapse. Néanmoins, les différences de dates de vol et la spécificité des phéromones utilisées doivent permettre la distinction.



Adulte mâle de *Pammene fasciana* (tordeuse)

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))

Adulte mâle de *Cydia splendana* (carpocapse)

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))



La larve se différencie facilement de celle du carpocapse de la châtaigne :

Elle présente de nombreux points noirs tout le long du corps

Larve de *Pammene fasciana*

Tordeuse des châtaignes

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))



Larve de *Cydia splendana*

Carpocapse des châtaignes

(crédit photo : Gyorgy Csoka, Hungary
Forest Research Institute, Bugwood.org
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))

Evaluation du risque : Accouplements en cours. Les premières larves émergeront autour du 15 juillet.

- **Septoriose** (*Septoria castanicola*)

Situation sur le terrain

Symptômes visibles sur différentes variétés. Cette année les symptômes arrivent précocement. Toutefois l'année dernière des vergers ont été très touchés par la septoriose sans pour autant provoquer la chute des feuilles, et la récolte n'a pas été impactée.

Cependant, même sur les hybrides moins sensibles il est important de surveiller la pression tous les ans pour évaluer les éventuels impacts à long terme sur la production (mise en réserve). Avec le changement climatique, il faut rester vigilant.

Éléments de biologie

Les attaques débutent fin juin/juillet les étés particulièrement humides ou dans des parcelles en fonds de vallée où les rosées et brouillards sont importants.

Les symptômes ne sont généralement visibles qu'au mois d'août.

Des variétés sont reconnues très sensibles notamment en Ardèche : Sardonne, Marron de Goujounac, Bouche Rouge, Maraval.

Sur les autres variétés quelques taches peuvent se manifester mais sans grandes conséquences.

Quand les feuilles ont de nombreuses taches qui apparaissent, celles-ci brunissent, les feuilles sèchent et tombent prématurément. Les fruits ne sont plus alimentés et sèchent à leur tour. La récolte est alors compromise.



Début de contamination sur Bournette



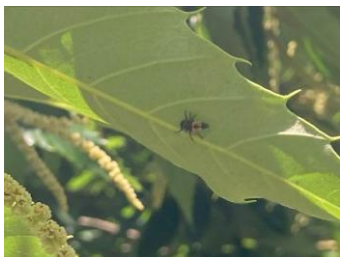
(Crédit Photo : M. LEON-CHAPOUX – Chloris Arbo)



Taches sur Maraval

Evaluation du risque : Risque d'infection élevé au moment des épisodes de pluie.

- **Présence d'auxiliaires**



Larve de coccinelle

19 juin 2025

Grun-Bordas, Dordogne

(Crédit Photo : M. Léon-Chapoux – Chloris Arbo)

Note nationale BSV Abeilles - Pollinisateurs :



Le déclin des insectes pollinisateurs est ...

... une réalité mondiale impliquant de nombreux facteurs de stress notamment d'origine biologique, toxicologique, alimentaire et environnementale (climat, pertes d'habitats, érosion de la biodiversité florale...).

La note est disponible sur le lien suivant : [Note nationale Abeilles- Pollinisateurs](#)

Note nationale Biodiversité 'Insectes Auxiliaires' :



La note est disponible sur le lien suivant : [Note nationale Insectes auxiliaires](#)

Note nationale Biodiversité 'Araignées' :



La note est disponible sur le lien suivant : [Note nationale Araignées](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Châtaignier sont les suivantes :

Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine, Fredon N-A, Chambres départementales d'agriculture de la Dordogne, de la Corrèze et du Lot, SCA SOCAVE, Fruits rouges du Périgord, Périgourdine, LIMDOR, Invenio, Valcausse, Chloris Arbo et les agriculteurs observateurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".